

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

C'était également pour lui être agréable qu'elle consentait à assister avec lui à quelques-unes de ces fêtes mondaines où se donne rendez-vous l'élite de la haute société parisienne.

Du reste, malgré son grand amour pour la solitude, elle comprenait facilement que la fortune de son mari, sa position, son rang leurs imposaient à tous les deux, certaines obligations envers le monde. Ils ne cherchaient pas à agrandir le cercle de leurs relations intimes, mais ils conservaient leurs anciens amis.

Cela obligeait madame de Coulange à donner quelques diners, suivis souvent d'un concert et d'une sauterie, et à rendre les visites qu'on lui faisait les jeudis, qui était son jour de réception.

—Mathilde, lui dit un jour le marquis, il y a plus d'un mois que tu n'es allée chez la comtesse de Germond, qui vient te voir régulièrement tous les jeudis, j'ai eu l'occasion de la rencontrer hier, et, tout en me disant qu'elle avait une grande amitié pour toi, elle ne m'a pas caché qu'elle était surprise de te voir si rarement chez elle.

Madame de Germond reçoit le soir, répondit la marquise, et tussis que je n'aime guère à le louer de la comtesse, qui s'est toujours montrée très affectueuse pour moi et je serais désolée de lui causer le moindre déplaisir. Si tu le veux, Edouard, nous irons chez elle ce soir.

—Cela me serait très agréable; malheureusement, j'ai un rendez-vous qui ne me permet pas de t'accompagner.

—Alors, nous ferons cette visite un autre jour.

—Po quoi, puisque tu étais décidée à sortir ce soir, n'irais-tu pas seule chez madame de Germond.

—Est-ce que ton rendez-vous te retiendra longtemps?

—Je ne saurais le dire, peut-être jusqu'à minuit.

Après un moment de silence, la marquise reprit :

—Eh bien, j'irai ce soir chez madame de Germond. Si tu es libre de bonne heure, tu viendras me prendre?

—Je te le promets.

—Je t'attendrai jusqu'à onze heures.

—C'est convenu.

Le soir, à neuf heures et demie, madame de Coulange entra dans le salon de la comtesse de Germond où se trouvaient déjà réunies une quinzaine de personnes.

Après l'échange des compliments d'usage, la conversation reprit son cours et devint bientôt très animée. D'une chose plus ou moins intéressante on passait rapidement à une autre.

Un grand jeune homme blond, très répandu dans le monde où il recueillait avec soin les anecdotes gaies, les aventures piquantes et les petits faits scandaleux, se mit à raconter la chronique parisienne des jours précédents, en y mêlant avec infatigablement de brio et d'esprit le mot drôle, l'épigramme et le trait mordant, ce qui fit rire ses auditeurs jusqu'aux larmes.

Ensuite on parla du théâtre.

—Le théâtre est en pleine décadence, dit un vieux monsieur amoureux des classiques; le grand art n'existe plus, le romantisme l'a tué. Il n'y a plus de Corneille, plus de Racine, et c'est à peine si l'on se souvient de Molière.

—Je ne suis pas de votre avis, répliqua un autre monsieur; l'art ne peut pas mourir, il se transforme, voilà tout. C'est ce qu'a fait le romantisme, et, on peut le dire, avec succès. Quand une chose a vieilli on la change.

Nos aspirations ne sont pas les mêmes qu'au siècle dernier. L'art ne peut pas rester en ar-

rière du progrès dont il est la plus noble expression; il doit, lui aussi, donner satisfaction aux exigences du public. Nous devons applaudir à toutes les innovations. Le drame a remplacé la tragédie, et la comédie moderne prend la place longtemps occupée par la comédie classique; pour ma part, je ne vois pas que nous ayons à nous en plaindre. Mais cela ne nous empêche pas d'admirer dans leurs écrits les hommes de génie qui ont été et resteront la gloire de notre pays.

Ces paroles furent vivement applaudies.

Il faut bien en convenir, dit une dame, la tragédie a eu son temps, elle n'est plus de mode aujourd'hui.

—C'est une dépravation du goût, riposta le vieux monsieur, défenseur acharné du théâtre classique.

—Alors, un des personnages de cette pièce est un enfant volé? interrogea la femme d'un ingénieur.

—Oui, madame, et c'est sur lui et sa mère, la mendicante qui repose tout l'intérêt du crime.

—Heureusement que c'est une affliction, dit une autredame; je ne puis croire qu'il y ait de si gens assez audacieux pour voler un enfant à ses parents.

—Et pourtant cela arrive, répondit le jeune homme blond; trop souvent les journaux rapportent un de ces faits.

—Oh! le papier laisse écrire ce qu'on veut, fit la dame incrédule.

—Je ne sais pas s'il faut croire tout ce que disent les journaux, reprit la femme de l'ingénieur, mais je puis affirmer qu'il y a des voleurs d'enfants. Il y a quelques années de cela, à Asnières, un enfant, un petit garçon a été volé à sa mère quelques heures seulement après sa naissance.

Jusqu'à là, la marquise de Coulange ne s'était pas beaucoup intéressée à la conversation. En entendant ces dernières paroles, elle tressaillit et se redressa brusquement.

—Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mesdames, dit-elle d'une voix émue; ce que madame vient de dire excite vivement ma curiosité.

—Et la nôtre aussi, dirent plusieurs dames.

—En ce cas, reprit la comtesse de Germond, madame Wendel ne refusera pas de nous raconter dans quelles circonstances a eu lieu l'enlèvement de l'enfant dont elle vient de parler.

—Je ne demande pas mieux, répondit la femme de l'ingénieur; mais je dois vous prévenir que je raconterai fort mal.

—Ces messieurs vous tiendront compte de votre modestie, répliqua gracieusement la comtesse.

—On écoute toujours une histoire vraie, ajouta le vieux monsieur, en ajustant ses lunettes sur son nez.

Tous les yeux se fixèrent sur madame Wendel.

La marquise de Coulange tendit avidement l'oreille.

XVI

LE RECIT

Voyant que tout le monde était prêt à l'écouter, madame Wendel fit le récit que nous connaissons.

Madame de Coulange était très émue; et c'est avec beaucoup de peine qu'elle parvenait à se contenir et à cacher son trouble. On comprend quelle devait être ses pensées en attendant cette histoire d'un enfant volé et avec quelle attention elle avait écouté. Chaque phrase, chaque mot avait en dans son cœur un écho douloureux. Une voix intérieure lui disait: "C'est toi seule que ce récit intéresse, écoute bien! Il s'agit de l'enfant qu'on a introduit frauduleusement dans ta maison." Quelle révélation imprévue!

(A suivre.)

Une pensée par jour: Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent qu'à se plaindre d'eux-mêmes.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'à après le carême pour 35 centimes la pinte. E. D. SEGUN, Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutouche, N.E., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'en envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une paille découverte. A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, CIBOIRES, PATENES, CRUCIFIX, STENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRES, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS A PASSAGERS. Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, au chemin de fer Grand Tronc, vers Montréal, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Pr.vinces maritimes, et aux Villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Part de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal. 9.30 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 12.30 p.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 9.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de train ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccrochent au Côteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.30 p.m. se raccroche à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.11 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccroche à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccroche avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston à 7.00 p.m. et New-York à 6.00 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers du Sud et l'est changent de gare à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à en payer.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit, billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. O. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL. La Northern, Co. ANGLAISE. La Caledonian, do. La Phoenix, do.

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencement Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

TABLEAU DES HEURES. Laisse Ottawa... 8 15 a.m. 4 30 p.m. Arr. à Montréal... 12 45 a.m. 8 00 p.m. Laisse Montréal... 7 00 a.m. 8 45 a.m. Arrive à Ottawa... 11 30 a.m. 12 15 p.m. 9 00 p.m.

LES CELEBRES CHARS PAILLON CALUMET, LACHINE ET CAILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont att. chs aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Hull, St-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest. 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, débouchant North Bay avec le terminus de Sudbury et toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express direct pour Almonte, Brockville et tous les points à l'ouest via G. T. R.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris les jours de fêtes, avec char d'orties en direction de Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans les chars-pailons, le table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent Général des Passagers. GEORGE BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

HUILE DOCT DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation. On ne peut mieux qu'il est prouvé de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthise et toutes les Affections Scrophuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: D' DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D' Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGAEVE-CHANTEAUD

Grandes préparations avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Anesthésiques, Styracine, Hyoscine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne; c'est un sel neutre purgatif très-doux et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémiplégies, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Académie Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépôt à Québec: D' Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus efficaces, qui, en quelques semaines, par son action douce, ramène la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ou à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon revient à un mois à six semaines; le traitement entier donne 15 centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandement au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE. Recommandées pour la guérison de toutes les affections bilieuses, le mal de tête, le mal de cœur, le gonflement de l'estomac, le trouble de la digestion, le dérangement des fonctions de toutes les parties du système digestif, les maux de ventre, les diarrhées, les constipations, les hémorrhoides, les calculs biliaires, les calculs vésicaux, les calculs urinaires, les calculs de la vessie, les calculs de la prostate, les calculs de la vessie, les calculs de la prostate, les calculs de la vessie, les calculs de la prostate.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou de personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

E. B. MCGALE, Chimiste, Montréal.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans le "Miroir", j'eus une curiosité de m'en procurer.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette & Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors à la veille d'en avoir complètement perdu. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure à chevelure d'ancien temps. Je n'ai eu à dépenser que 1 franc, et j'ai eu en plus la certitude de ne pas en avoir besoin.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à MÉR-CREDI, le 6ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec", pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaires à Québec.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formulaires de soumission, et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formulaires, dont les blancs devront être convenablement remplis, et si elles ne portent leurs propres signatures.

Un devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si le non rempli pas intégralement. La soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 4 Février 1883.

Sirop des Enfants de Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Montréal, de l'Université de Québec, de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université de Victoria, de l'Université de l'Alberta, de l'Université de l'Ontario, de l'Université de l'Indiana, de l'Université de l'Illinois, de l'Université de l'Iowa, de l'Université de l'Ohio, de l'Université de l'Alabama, de l'Université de l'Arkansas, de l'Université de l'Arizona, de l'Université de l'Idaho, de l'Université de l'Utah, de l'Université de l'Alabama, de l'Université de l'Arkansas, de l'Université de l'Arizona, de l'Université de l'Idaho, de l'Université de l'Utah.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères et aux enfants. Il est d'une grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Inflammation, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP de DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PHIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

OGRAFHIQUES

ADA

HULL

SUSSEX

MONTREAL

OTTAWA

MARKET

SPARKS

ST. JAMES

ST. PATRICK

ST. PETER

ST. JOHN

ST. MICHAEL

ST. ANNE

ST. MARY

ST. ELIZABETH

ST. CHARLES

ST. JOSEPH

ST. FRANCIS

ST. ANTHONY

ST. MARTIN

ST. GUY

ST. ANDREW

ST. DAVID

ST. PETER

ST. JOHN

ST. MICHAEL

ST. ANNE

ST. MARY

ST. ELIZABETH

ST. CHARLES

ST. JOSEPH

ST. FRANCIS

ST. ANTHONY